

Imbéciles non ! Heureux oui !

- Date de la sortie : **14/11/22**
- Cavité / zone de prospection : **Tanne du sapin vert**
- Massif **Rocher de Leschaux**
- Personnes présentes **Guy Masson, Dominique Boibessot**
- Temps Passé Sous terre : **3h30**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Désobstruction - Exploration**
- Rédacteur **Dominique Boibessot**

Guy est fatigué de sa sortie d'hier au Parmelan et je n'ai pas envie de faire une grosse explo donc nous allons descendre les petits gouffres découverts autour de la tanne du Chat Blanc.

Je descends d'abord un puits situé à 60m du Chat Blanc et 20m plus haut. Equipement sur un sapin et frottement sur sac en plastique et coussin de mousse, le confort... la corde frotte tout de même 2m plus bas mais il n'y aura qu'une explo et de toute façon nous n'avons pas de perforateur ni d'amarrages. C'est joli (4mx2m) et 24m plus bas, je prends pied sur un sol d'éboulis plat. D'un côté, un ressaut étroit de 1.50m est vite bouché par des blocs. De l'autre, après une 1/2h de désobstruction, je m'insère difficilement dans une fissure resserrée d'où provient un bon courant d'air. J'arrive dans un grand méandre encombré par de très gros blocs. J'essaie de descendre sous ces blocs mais pas moyen, ça ne passe pas, tout est bouché. C'est bien dommage car ce trou prenait de l'allure. Nous aurions pu atterrir 70m plus bas dans la grande galerie du Chat Blanc.

Le 2^{ème} gouffre se situe entre la tanne du Chat Blanc et la tanne du Rat noir et c'est un minable puits (diamètre 2.5m) estimé au pif à 7m de profondeur. A côté, un creux rempli de blocs exhale un léger courant d'air et en passant sous les blocs, j'avais repéré un étranglement à agrandir et vue sur un bel agrandissement. Le puits estimé à 7m est un P4 ! Quelle descente ! C'est la gloire. Je peux tout de même descendre une très courte galerie (2x2m) de 5m de long où j'entends Guy m'appeler. Bientôt, nous nous rejoignons à l'étranglement que nous mettons une 1/2h à agrandir. Retour à la base du P4, Guy part à 4 pattes dans une petite galerie que nous remontons sur 20m environ. Elle se rétrécit petit à petit pour devenir un étroit boyau, vite impénétrable. C'est un amont, il n'y a pas de courant d'air au fond et nous ne sommes pas loin de la surface... Demi-tour vers l'entrée, mais Guy s'arrête et me montre un recoin au sol plat argileux et me dit : " Mets ta main au ras du sol, il y a du courant d'air " Oui, il y en a ! On se regarde, perplexes, le passage (si on peut appeler cela un passage....) mesure 1.5cm de haut par 13.4cm de large ! On a 2h30 devant nous, pas d'outil...

C'est quoi la citation ? " On leurs avait dit que c'était impossible, alors ils l'ont fait " Eh bien nous aussi ! Et 2h30 plus tard le passage est ouvert, c'est un boyau au sol d'argile sèche de 3m de long. Derrière, nous nous redressons et après 5m de conduit remontant à quatre pattes ou accroupi, surprise ! Nous sommes au-dessus d'un ressaut de 1.5m et devant nous, c'est incroyable, un beau puits de 20m à 30m où les pierres sifflent. De côté arrive un amont vite impénétrable. Nous sommes ébahis car nous ne pensions pas découvrir une cavité intéressante. Guy doit rentrer, nous laissons vers l'entrée une C27 et une C33.

Retour à la voiture au pas de course avec le sourire aux lèvres.



Imbéciles non !

Heureux oui !